

Perlette

goutte d'eau



Père Castor
Flammariion

Perlette goutte d'eau

Marie Colmont

1

www.algnerzeviolette.fr



Un petit nuage rosé voguait à l'aventure dans le ciel.

Il y avait dedans mille et une gouttes d'eau, douillettement assises.

La mille et unième goutte, qui se nommait Perlette, se leva en bâillant.

- On s'ennuie ici ! J'ai envie d'aller faire un petit tour sur la terre.

- Ne fais pas ça ! crièrent les autres. C'est de la folie !

Perlette vint jusqu'au bord du nuage et regarda tout autour d'elle.

C'était le soir. Le soleil se couchait. En bas, on voyait de petits carrés verts et jaunes qui étaient des champs, et des points rouges qui étaient les toits des villages. C'était très joli.

- Bonsoir ! cria la goutte d'eau ! A un de ces jours !

Et elle piqua une tête.

Ce fut une chute terrible. Elle eût pu se briser en arrivant sur la terre, mais elle tomba juste dans le cœur d'une anémone, qui prenait le frais avant d'aller dormir.

- Aïe ! cria l'anémone.

Puis, voyant que ce n'était qu'une simple goutte d'eau : « C'est heureux pour toi qu'à cette heure-ci je n'aie plus soif ! Roule dans ce petit coin et tiens-toi tranquille. »

- Grand merci ! dit la goutte, qui se sentait fatiguée.

L'anémone releva ses jupes sur sa tête et toutes deux se mirent à dormir.



Perlette goutte d'eau

Marie Colmont

2

Le lendemain, de bon matin, un papillon bleu vint leur rendre visite.

- Oh ! La succulente petite goutte de rosée ! s'écria-t-il en voyant Perlette.



Mais, comme il déroulait sa longue trompe pour la sucer, l'anémone lui ferma la porte au nez. Il s'en alla, furieux.

Cependant, un peu plus tard, comme le soleil chauffait, l'anémone, à son tour, dit d'une voix étranglée : « Je commence à mourir de soif. Va-t'en vite, ou je vais être obligée de te boire ! »

- Dommage ! dit Perlette. Je t'aimais bien. Adieu !

Elle se laissa glisser le long de la tige pour aller se cacher dans l'herbe.

Elle voulait réfléchir à son aise, car elle ne savait trop ce qu'elle allait faire. C'était ennuyeux, tous ces gens qui voulaient la boire !

Fallait-il partir ? Fallait-il demeurer ?

Indécise, Perlette risqua quelques pas hors de sa cachette.

Mais, tout à coup, elle roula sur une feuille ronde et lisse, tenta de se retenir, trébucha de plus belle et rebondit de feuille en feuille : de celle du coucou à celle de la menthe, puis à celle du myosotis, tant, qu'à la fin, une feuille de sauge, maladroite, l'envoya choir dans le ruisseau.

C'était un petit ruisseau charmant. Il descendait de la montagne et chantait en traversant la prairie. Les libellules dansaient sur les rives et les grenouilles lui criaient : « Je t'aime ! » au passage.

Quand Perlette tomba dedans, les autres gouttes d'eau se poussèrent du coude et ricanèrent : « D'où vient-elle, celle-là ? »

- Du nuage rosé, là-haut, répondit Perlette.

Alors, elles la regardèrent avec respect et s'écartèrent pour lui faire de la place.

Perlette goutte d'eau

Marie Colmont

3

Elles se mirent à courir toutes ensemble. Quand elles parvinrent à l'abreuvoir, un gros bœuf avait les pieds dans l'eau du bord et il buvait à larges goulées. Il s'en fallut de peu qu'il n'avalât Perlette.

Aussi, à partir de là, se mit-elle à voguer au milieu du ruisseau, pour éviter semblable aventure.



Tout à coup, Perlette sentit qu'on l'entraînait plus vite.

- Mais où allons-nous ? demanda-t-elle.

- Au moulin ! crièrent les autres joyeusement.

En effet, après un tournant, le moulin fut là, sur la rive, parmi les saules et les joncs.

La roue tournait avec un grand bruit, et toutes les gouttes d'eau s'élançaient pour être chacune la première à faire tourner la roue et à sauter.

- Poussez ! Poussez ! Mes petites gouttes ! criait la roue en riant.

Perlette poussa de toutes ses forces avec les autres, tant et si bien qu'elles culbutèrent et se retrouvèrent en bas, dans le ruisseau, tout échevelées d'écume.



Maintenant, on longeait une sombre forêt. Des hommes menaient là grand bruit. Ils frappaient les arbres de leurs cognées, et les arbres se couchaient lentement avec leurs blessures fraîches. Alors on les coupait en petits morceaux et on lançait ceux-ci dans la rivière.

Les petites gouttes d'eau n'étaient pas contentes.

- Quel travail ! geignaient-elles. Pousser toutes ces bûches devant nous !

Perlette s'y mettait de tout son cœur, mais il faut avouer que c'était fatigant !